

Le nouveau D.C.8 est arrivé



Le DC8 aux couleurs de «l'Esterel».

Comme nous l'avons annoncé dans notre édition de mardi, le fameux DC8 remotorisé est arrivée à Tahiti, inaugurant de ce fait la nouvelle ligne aérienne Paris-Faaa via Los Angeles. Ces nouveaux moteurs à double flux (nouvelle génération de moteurs qui équipent les gros porteurs) permettent une économie appréciable de plus de 15% de la consommation en kéroène, une meilleure poussée de l'appareil au décollage, une diminution considérable du bruit.

Les quatre moteurs du DC8-72 sont des CFM56 de fabrication franco-américaine. Ce sont les mêmes moteurs qui ont été choisis par l'US Air Force pour remotoriser les KC135 (version cargo kéroène du Boeing 707) ravitailleur en vol.

Dans l'armée de l'air française, plus précisément au Cotam, deux DC8 sur les cinq existant ont été équipés avec ces nouveaux réacteurs.

L'officier chargé des relations extérieures, de la BA190, le capitaine Doursoux, nous a communiqué l'article reproduit ci-dessous.

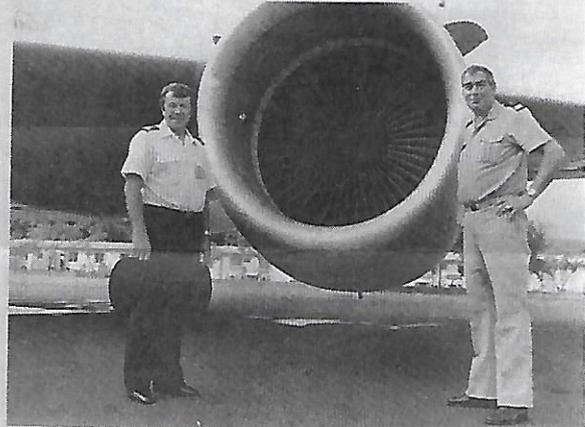
Le «Cotam» (commandement du transport aérien militaire) a inauguré mardi la ligne Paris Papeete avec un nouvel appareil le «DC 8-72», adapté aux nouvelles normes de l'aéronautique. Cet appareil remotorisé pour des raisons d'économies de carburant et de limitation des nuisances est le résultat de l'adaptation du moteur



CFM 56 sur les avions «DC 8» du type «62» qui desservait Tahiti jusqu'à présent.

L'équipage du premier DC8-72 à son arrivée à Faaa est accueilli par le colonel Stengel commandant la B.A. 190 et le Lt Col. Abgrall patron de l'E.T.O.M. 82.

L'utilisation de ces moteurs coproduits par le Snecma (France) en coopération avec la Société «Général Electric» (USA) permet, compte tenu d'une technologie très avancée, de réaliser des étapes exceptionnellement longues avec des charges offertes plus importantes que celles existant sur des appareils de ce type. La poussée statique au décollage fournie par quatre turbo réacteurs «CFM 56» est de 40 tonnes; ce qui représente une augmentation de puissance de 25% par rapport au «DC8» non modifié.



Le commandant Berthelot (à gauche), commandant du bord du nouveau DC8 72 en compagnie du capitaine Gastaud, chef de l'école militaire, devant le nouveau réacteur C.F.M. 56.

Avec un poids du décollage de 152 tonnes, le «DC 8-72» peut enporter 130 passagers et 6 tonnes de fret sur une étape de 9 500 kms : c'est ainsi que dès à présent le trajet retour de la ligne «Cotam» se déroulera en deux étapes seulement, regagnant Paris directement à partir de Los Angeles, ce qui permettra à l'appareil d'atteindre Paris deux heures plus tôt. Dans un avenir proche il est envisagé que le «DC 8-72» effectue la liaison Paris - Los Angeles sans escale à Montréal ce qui permettra l'atterrissage à Faaa à une heure raisonnable (aux environs de 18 heures 30).

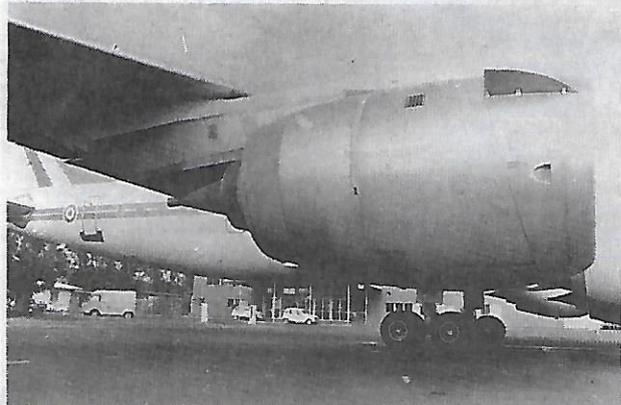
La liaison Dircen (direction des centres d'essais nucléaires) entre Paris et Papeete sera alors la plus rapide n'ayant jamais existé entre la métropole et la Polynésie française (22 heures de parking à parking).

Une autre amélioration particulièrement appréciée par les riverains de l'aéroport est apportée par le faible niveau de bruit des moteurs «CFM 56», dont les performances dans ce domaine répondent aux nouvelles normes internationales.

Enfin le confort des passagers n'a pas été oublié, car pour la première fois il bénéficieront sur le trajet d'une sonorisation individuelle permettant l'écoute de programme musicaux, et



Économique, performant silencieux : tels sont les atouts du CFM 56, réacteur à double flux de fabrication franco-américaine.



On remarquera le prolongement de la tuyère du réacteur : c'est le silencieux.



Le commandant Berthelot aux commandes du DC8-72.

